

La Culture



Publié le 4 juin 2019

Le MS21 vous propose un premier article sur « La Culture » mais le sujet est vaste et ce premier texte a donné lieu à d'âpres discussions. Il nous a semblé nécessaire d'écrire plusieurs textes qui aborderont le concept sous d'autres aspects. Donc affaire à suivre...

Importance de la Culture

En 1994, en pleine « Période spéciale [1] » où la crise économique était profonde, Fidel Castro était venu à la réunion de l'UNEAC[2] et avait déclaré : « La première chose qu'il faut sauver, c'est la culture ». Pourquoi la culture était-elle la priorité alors que les Cubains manquaient de tout ? Depuis

l'effondrement de l'URSS, tout manquait : plus de carburant, ni de matières premières, ni de nourriture, ni d'articles de toilette ; les ménages disposaient de six heures d'électricité par jour.
Il ne fait aucun doute que Fidel Castro ne pensait pas uniquement à l'école, à l'université, aux beaux-arts, à la littérature, à la musique, au théâtre ou au cinéma. Il a utilisé le mot culture dans son sens le plus large, gramscien. Il s'agissait pour lui, de préserver à tout prix le modèle économique, culturel et social de la société cubaine, c'est-à-dire le « socialisme » en construction depuis 1959. Pour concrétiser cette volonté politique, le gouvernement cubain n'a pas réduit ni le budget de l'éducation ni le budget de la santé pendant les 10 ans de la période spéciale et le « castrisme » a survécu jusqu'à aujourd'hui.

La " Culture " c'est quoi ?

Il y a peu, disons une centaine d'années, les ouvriers agricoles étaient désignés en langage populaire, comme « travaillant dans la culture », ce n'était bien sûr qu'un raccourci du mot agriculture ; l'agriculture étant l'ensemble des soins apportés à la terre qui est labourée, ensemencée, en un mot cultivée, pour produire des plantes nourricières.
Culture vient du verbe colere qui signifie « cultiver » ou « honorer ».
A partir du XVI° siècle, la culture cesse de désigner exclusivement le travail des champs pour évoquer, dans la perspective de l'humanisme, le développement des facultés mentales grâce à des exercices appropriés. C'est ainsi que les corps et les esprits peuvent être cultivés, c'est-à-dire soumis à des exercices, à des apprentissages divers afin de développer leurs potentialités. Dans la langue française courante, le mot culture désigne surtout ce processus de formation, de développement. (cf Aline Louangvannasy)

Nature et culture

Certains philosophes ont opposé nature et culture. Le mot « nature » désignerait ce qui est inné, ce qui est transmis par nos gènes, tandis que le mot « culture » désignerait tout ce qui est acquis par l'éducation et par l'environnement social. Mais on peut aussi penser que nature et culture peuvent s'additionner plutôt que s'opposer.

Culture, art et divertissements : ces mots sont-ils équivalents ?

Les divertissements culturels (cinéma, théâtre, musique, danse, littérature ...) ont une place importante et participent largement à l'enrichissement culturel des individus et des sociétés. L'art est la forme la plus noble de ces "divertissements" mais malheureusement il a pris dans la société de consommation une dimension marchande qui aboutit parfois à une perversion de son objectif, dérive que nous devons combattre. On doit critiquer la marchandisation de l'art contemporain et ses prétentions faussement subversives.
La culture ne se réduit pas à cela. La culture a un sens beaucoup plus large et comme le dit l'ethnologue américaine Margaret Mead : « La culture est l'ensemble des formes de comportement d'un groupe d'individus, unis par une tradition commune, transmise par l'éducation. La manière de laver la vaisselle, de faire la cuisine, de coucher les bébés, la façon de désigner le chef du gouvernement, tout cela fait partie de la culture.» Bien entendu la "Culture" inclut les arts et les divertissements qui participent à l'éveil des esprits.

Culture et civilisation

D'après Margaret Mead, on ne peut différencier culture, mode de vie et civilisation : ces concepts se rejoignent et cela signifie qu'il n'existe pas de société humaine inculte ou a-culturée. Il n'y a pas d'un côté les civilisés et de l'autre les sauvages ou les barbares. Écoutons Lévy-Strauss : « Derrière ces épithètes « sauvages » et « barbares » se dissimule un même jugement ; il est probable que le mot barbare se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur

signifiante du langage humain ; et sauvage, qui veut dire « de la forêt », évoque aussi un genre de vie animal, par opposition à la culture humaine. Dans les deux cas on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle. On préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit. »

La diversité des cultures

Tandis que les animaux d'une même espèce ont approximativement des mœurs identiques, le trait caractéristique de l'espèce humaine réside précisément dans les différences considérables qui existent d'une culture à une autre.
Cela se traduit par une grande diversité dans les modes de pensées, les façons d'organiser la société, les habitudes culinaires, les cérémonies traditionnelles...Ces règles sociales et culturelles varient selon les civilisations mais elles ne sont pas figées, établies une fois pour toutes, elles évoluent, s'enrichissent ou disparaissent au contact d'autres cultures.

La bataille culturelle

« Ce que la bataille culturelle n'est pas » : c'est le titre d'un article du « Monde Diplomatique » du mois de mars 2018 où l'auteur cite Gramsci à plusieurs reprises.
En voici un passage intéressant ... *« ce que Gramsci appelle « culture » diffère très sensiblement de ce que nous entendons couramment par ce terme. La notion d'hégémonie culturelle ne désigne pas la péroraison incessante d'intellectuels ou de dirigeants contestataires dans les médias dominants, mais la capacité d'un parti à forger et à diriger un bloc social élargi en éveillant la conscience de classe...»*
L'auteur de l'article ajoute : *«Articuler « un front culturel » avec les fronts économique et politique existants : c'est là sa grande idée. »*

L'hégémonie culturelle : ce concept a été inventé par Antonio

Gramsci (3)

Gramsci pensait que l'échec des travailleurs à faire la révolution socialiste était dû à l'emprise de la culture hégémonique bourgeoise sur l'idéologie et les organisations des travailleurs. En d'autres termes, les représentations culturelles de la classe dirigeante, c'est-à-dire l'idéologie dominante, avaient déteint sur les masses de travailleurs.
Pour Gramsci, l'avènement du socialisme ne passe prioritairement ni par le putsch, ni par l'affrontement direct, mais par ce combat culturel contre les intellectuels de la classe dirigeante[4] .
Les éléments socialistes doivent pour cela chercher à se faire entendre dans les médias d'information, les organisations de masse et les institutions éducatives en vue de propager l'analyse et la théorie révolutionnaires, d'augmenter la conscience de classe et de pousser à l'engagement révolutionnaire. Cette lutte culturelle doit permettre au prolétariat d'attirer toutes les classes opprimées dans sa lutte pour la prise du pouvoir politique. (extrait de Wikipédia)

Les difficultés rencontrées par les actuels gouvernements de gauche en Amérique du sud prouvent qu'ils n'ont pas gagné la bataille culturelle
Une Vénézuélienne a déclaré , à l'issue des élections législatives de 2015 : "maintenant que je ne suis plus pauvre, je vote à droite ".
Sortie de la pauvreté grâce aux mesures sociales mises en place par Hugo Chavez , cette personne n'a pas acquis pour autant une conscience de classe et aspire à vivre comme les riches....
C'est l'éducation populaire qui doit promouvoir cette nécessaire bataille culturelle afin de donner le pouvoir au peuple qui défendra l'intérêt général et non les intérêts particuliers de quelques privilégiés.

Notes :

(1) Période spéciale = Période de 1990 à 2000 . Suite à la

disparition de l'URSS, cette période de 10 ans fut un moment très amer, très difficile d'un point de vue matériel. L'aide du Venezuela a permis à l'économie cubaine, de sortir de ce marasme.
(2) UNEAC : Union nationale des écrivains et artistes de Cuba.
(3) Antonio Gramsci, intellectuel italien communiste, condamné à la prison à vie par Mussolini, meurt au bout de 11 ans de détention.
(4) Citation de Noam Chomsky : « la majorité des intellectuels soutient le pouvoir » extrait du film d'Olivier Azam et Daniel Mermet " Chomsky et le pouvoir " dans lequel Chomsky développe et explique les raisons de cette proximité entre pouvoir et intellectuels.